

« Ce qui rend sale, immoral, et bête la vie publique, est-il une presse mauvaise plutôt qu'une presse stupide ? »

(Karl Kraus 1913 - Die Katastrophe der Phrasen »)

Pseudo-tourelle et dragueurs de mines

Je veux vous demander un éclaircissement sur le sujet suivant : je lis dans votre revue, concernant la description d'un navire, tourelle simple, tourelle double, mais surtout pseudo-tourelle, qu'est-ce que le mot pseudo change ?

D'autre part, j'ai vu avec plaisir, sur le programme 2019 à paraître, un livre sur les chasseurs de mines. La chasse aux mines est un sujet important, totalement négligé dans l'édition maritime. J'ai seulement vu, il y a une bonne quarantaine d'années, une publication dont les acteurs étaient la série des chasseurs de mines en bois de type Circé. Pourtant la Marine possédait dans les années d'après-guerre une imposante armada de dragueurs, dont j'ai bien connu la flottille à la Pêcherie à Bizerte. Je vous remercie par avance. Cordialement
M. Jean Veyseyre

Merci pour votre courrier. Votre remarque sur la « pseudo tourelle » est intéressante car elle montre que souvent, nous utilisons par habitude, des termes dont la signification n'est pas précise, voire fantaisiste. En premier lieu, la notion de tourelle renvoie à la notion d'installation permettant le tir tous azimuts et assurant la protection tous azimuts ou presque... Dans la Marine il désigne donc :

a) un affût d'artillerie monté sur pivot et pouvant être orienté dans toutes directions grâce à un rail circulaire ;
b) un affût solidaire des protections qui l'entourent (blindage), formant ainsi un ensemble rotatif complet (se différenciant de la barbette dont le blindage est fixe). Elle apparaît sous cette forme avec le célèbre *Monitor* nordiste de la Guerre de Sécession. Pour faire face aux tirs plongeants, le blindage comprend dès lors un toit.

Venons-en maintenant à la « pseudo-tourelle ». Cette désignation est utilisée de deux façons :

- la première, qui n'est pas la plus exacte mais qui est la plus couramment utilisée et qui est présente dans les dictionnaires, désigne l'installation d'une pièce d'artillerie ou d'un montage multiple dont le masque est incomplet, sans face arrière contrairement à la tourelle dont la protection est complète ;

- la seconde qui apparaît en France au début des années trente, désigne un montage avec un affût à plat pont ravitaillé mécaniquement par un élévateur

vertical dont l'axe se confond avec l'axe de pointage. L'élévateur reste fixe et il est prolongé par un barillet mobile et par une interface entre la partie mobile et la partie fixe du circuit des munitions à proximité de la pièce ou du montage. Cet arrangement permet d'accroître par exemple l'arc de pointage vertical et l'utilisation des pièces, le plus souvent en montages doubles, contre des buts aériens. Le terme « pseudo-tourelle » va ainsi désigner les montages doubles de 138 mm des contre-torpilleurs type « Mogador », de 130 mm des torpilleurs type « Le Hardi » et de 100 mm destinés aux avisos-dragueurs coloniaux type « Chamois ». En fait, dans ce cadre, la pseudo-tourelle est donc bien également une tourelle et c'est pour cette raison que le terme va rapidement se perdre dans les limbes.

Pour les dragueurs de mines, vous avez raison, ceux-ci sont rarement aux avant-postes, même s'ils sont présents dans de nombreux articles... Nous vous signalons l'existence d'un ouvrage illustré de 224 pages que l'on doit pouvoir encore trouver : **« La guerre des mines dans la marine française » de Hubert de Blois publié en 1982 par les Editions de la Cité à Brest** et qui se trouve encore au coup par coup sur internet ou dans des bourses de livres d'occasion. Incontestablement cet ouvrage de qualité et très complet devrait être réédité avec quelques compléments pour le mettre à jour.

La rédaction

Au sujet de la photo de la page 79

Bonjour, Il n'était pas interdit par le soviétique suprême de noter sous la photo de la page 79 du numéro 114 qu'il s'agit de la frégate MAKKAH. Là c'était facile grâce au numéro de coque (le pennant number). Nous ne sommes plus en 1944, il n'y a plus de secrets sur le nom des navires. Les secrets sont dans leur ventre. Amicalement vôtre,
M. Robert Santelli

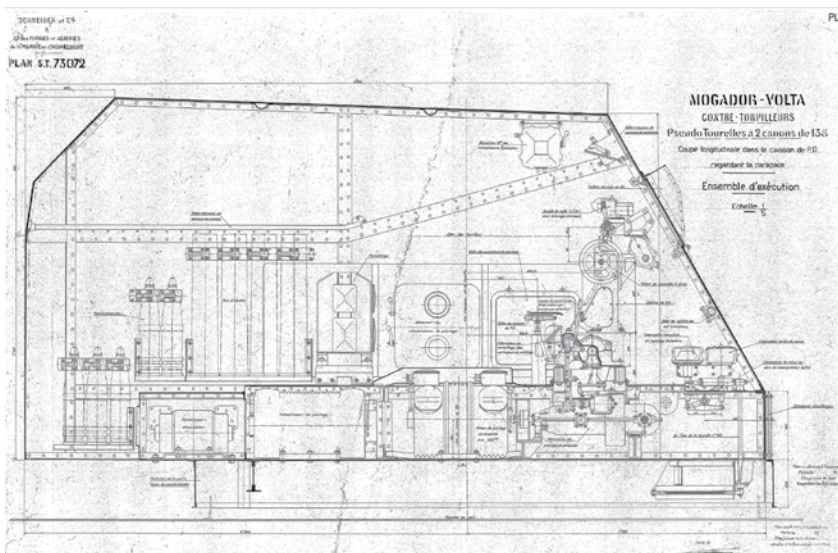
Quel plaisir de recevoir un courrier de vous... Vous avez raison, la frégate présente sur la photo combinée de la page 79 est bien la frégate saoudienne N°814 *Al Makkah* de type « F 3000 ». Nous n'avions pas mis cette information dans la légende car notre propos était uniquement d'attirer l'attention sur les matériels français livrés à l'Arabie Saoudite et au EAU et utilisés dans la terrible mais peu couverte guerre au Yémen déclenchée en 2015 qui, à ce stade, a fait directement plus de 92 486 morts au cours de combats et bombardements et dont les effets ont par ailleurs causé les décès prématurés de plus de 108 550 personnes, essentiellement des enfants. Néanmoins, vous avez raison, « nous aurions dû ! ».

Pour mémoire les unités et les matériels construits en France et équipant la Marine saoudienne sont :

- les trois frégates type « F-3000 S » 812 *Al-Riyad*, 814 *Al-Makkah*, 816 *Al-Damman* ;
- les quatre frégates type « F 2000 » 702 *Al-Medinah*, 704 *Hofouf*, 706 *Abha*, 708 *Taif*. Le 30 janvier 2017, la 702 *Al-Medinah* a été endommagée par un canot explosif houthi avec deux morts et trois blessés à son bord ;
- les deux pétroliers-ravitailleurs N°902 *Boraida* et N°904 *Yunbu* ;



Montage double de 138 mm en « pseudo-tourelle ».
(Archives Châtelleraut)



LA GUERRE DES MALOUINES



III – 13 mai au 25 mai : le débarquement à San Carlos...

Frédéric Stahl

La frégate HMS *Ardent* touchée à l'arrière le 21 mai va couler un peu plus tard. (MOD)

Le drame du croiseur ARA *General Belgrano* et la perte du HMS *Sheffield* permettent aux autorités argentines de croire qu'une solution négociée est encore possible. En fait, loin d'avoir amené le gouvernement de Margaret Thatcher à réfléchir à une solution honorable pour les deux parties, la perte du destroyer a galvanisé les Britanniques et, dès lors, un débarquement aux Malouines n'est plus qu'une question de jours. Dans un tel contexte, le général Thompson qui doit commander la 3rd *brigade commando*, est opposé au projet d'un débarquement à San Carlos. Il juge la zone beaucoup trop éloignée de Port Stanley (approximativement 80 km), d'autant plus que le site se trouve à seulement 20 km de la garnison argentine de Darwin/Goose Green. Néanmoins, sous la menace d'une mise au placard, le général britannique obtempère et le débarquement prend le nom d'opération « Sutton »... Le choix de la baie de San Carlos est justifié pour deux raisons :

- 1 - elle est hors de portée de l'artillerie argentine concentrée dans la région de Port Stanley (Puerto Argentina) ;
- 2 - son relief encaissé ne favorise pas les actions de l'aviation argentine.

1 – Le raid sur Pebble

Le **jeudi 13 mai**, le porte-avions R 12 HMS *Hermes*, la frégate F 88 HMS *Broadsword* et le destroyer D 19 HMS *Glamorgan* se maintiennent au large de l'île de Pebble alors que les huit hommes du 22nd *Special Air Service Regiment* (SAS) hélicoptérés sur Kepple Island (voir N&H n°114) transmettent des informations en vue de la préparation d'une action commando sur l'aérodrome situé sur l'isthme formé par la partie étranglée de l'île de Pebble.

Ce même jour, les A 344 RFA *Stromness* et A 76 RFA *Tidepool* pénètrent dans la *Total Exclusion Zone* (TEZ)... Le groupe amphibie est encore à 1 500 km des Malouines alors que le LSL (LST) L 3004 RFA *Sir Bedivere* quitte l'île d'Ascension... En Grande-Bretagne, l'*Atlantic Causeway* appareille de Devonport avec huit *Sea King* HAS.2A du N°825 NAS et vingt *Wessex* HU.5 du N°847 NAS...

Le **vendredi 14 mai**, sur la base des renseignements transmis, quarante-huit hommes du *D Squadron* SAS

sont déposés sur l'île de Pebble par les hélicoptères *Sea King* du N°848 NAS opérant depuis le R 12 HMS *Hermes* accompagné par le destroyer D19 HMS *Glamorgan* et la frégate F 88 HMS *Broadsword*. Dans la soirée, les commandos réussissent à pénétrer dans l'emprise du petit aérodrome et à placer des charges explosives sur les appareils argentins. Pendant ce temps, le destroyer D 19 HMS *Glamorgan* bombarde la piste à coups de 114 mm. Les hommes de la garnison argentine sont persuadés que les explosions et les incendies ont été déclenchés par le bombardement naval et se précipitent avec des extincteurs. Ils sont alors pris à partie par les SAS qui occasionnent des pertes humaines... Ce même jour, en Grande-Bretagne, le bâtiment de soutien logistique A 385 RFA *Fort Grange* quitte Devonport avec trois hélicoptères *Sea King* du N°824 *Naval Air Squadron*...

Le **samedi 15 mai**, à Pebble, les hommes du commando SAS qui ont réussi à décrocher sont récupérés par des *Sea King* et ramenés sur le R 12 HMS *Hermes*. Pour les Argentins, le bilan est lourd : six

N°114 : Errata et compléments

Page 26, dans la légende de la photo titre, il est écrit par erreur SM-39 *Exocet*, il faut bien sûr lire AM-39 *Exocet*. Les Argentins ne disposaient pas de cette version destinée aux sous-marins.

Pages 38 et 39, le fait que des *Mirage IIIEA* aient été engagés en emportant une bombe de 454 kg semble contestable et, en relisant les textes d'origine argentine, aucun élément ne vient confirmer cette information qui n'en est finalement pas une. Par contre le fait que des *Dagger* aient été engagés en configuration « air-air » est confirmé. Le 1^{er} mai, après « **Black Buck I** » et l'attaque des *Sea Harrier* du N°800 NAS embarqués sur le R 12 HMS *Hermes* et alors que les D 19 HMS *Glamorgan*, F 173 HMS *Arrow* et F 174 HMS *Alacrity* (*the three Musketeers*) effectuent un bombardement sur Port Stanley (Puerto Argentino), le commandement argentin est dans le doute, persuadé que les Britanniques s'apprêtent à débarquer au sud de Port Stanley (Puerto Argentino). De plus la position des porte-aéronefs britanniques n'est pas connue avec précision, placée par erreur au nord, nord-nord-est. Le gouvernement de Buenos-Aires engage donc son aviation dans la plus grande des confusions. Quasiment tous les avions disponibles prennent l'air, soit pour assurer la protection des bases du continent, soit pour mener des actions aux Malouines ou plus d'une vingtaine de patrouilles de deux à quatre appareils vont être engagées. Depuis 1982, cette confusion est bien reflétée par les nombreuses versions proposées par des auteurs argentins, britanniques, français et autres qui ne coïncident pas les unes avec les autres. Les noms des patrouilles se confondent souvent avec les surnoms de pilotes. Voici approximativement le timing de l'engagement des avions argentins :

- vers 12 h 25, trois A-4C *Skyhawk* du *Grupo 4*, les C-302, C-318, C-322 de la patrouille « **Oso** » équipés de bombes freinées BRP de 250 kg, qui ont été envoyés à la recherche d'unités britanniques au nord des Malouines, ne trouvent aucune cible et regagnent leur base...
- à 13 h 35, deux *Mirage IIIEA* du *Grupo 8*, les I-014 et I-017 de la patrouille « **Fiera** » (escadrille « Foco ») équipés chacun de deux missiles R 550 *Magic*...
- vers 14 h 45, deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-437 et C-430 de la patrouille « **Toro** » (Cyclon) en configuration protection avec chacun deux R 550 *Magic*...
- à 16 h 20, quatre A-4B *Skyhawk* du *Grupo 5*, les C-212, C-215, C-225, C-240 de la patrouille « **Trueno** » suivis par les C-206, C-221, C-224 et C-244 de la patrouille « **Topo** ». Leur protection est assurée par deux *Mirage IIIEA* du *Grupo 8*, les I-015 et I-019 de la patrouille « **Dardo** » (Tablon) armés chacun de deux R 550 *Magic* (un des deux appareils emportant également un R-530). Le I-015 du Lt Perona est détruit par un AIM-9L *Sidewinder* du FRS.1 *Sea Harrier* XZ452 du Cpt Barton (801 NAS) mais son pilote peut s'éjecter. Le I-019 du Cpt Garcia-Cuerva endommagé par le *Sea Harrier* du LV Thomas est finalement abattu par erreur par un bitube de 35 mm argentin alors qu'il tente de se poser sur la piste du petit aéroport de Port Stanley. Son pilote est tué...
- vers 16 h 30, deux *Mirage IIIEA* du *Grupo 8*, les I-014 (qui effectue sa 2^e mission) et I-018 de la patrouille « **Buitre** »...
- à 16 h 37, trois *Dagger* du *Grupo 6*, les C-407, C-412, C-432 de la patrouille « **Torno** » armés de bombes BRP de 250 kg freinées par parachute. Ce sont eux qui attaquent le destroyer D 19 HMS *Glamorgan* et les frégates F 173 HMS *Arrow* et F 174 HMS *Alacrity*... Cette dernière est endommagée par l'explosion d'une bombe à faible distance...
- à 16 h 54, deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-433 et C-4XX (?) de la patrouille « **Rubio** » (Ardilles). Le C-433 du Lt Perona est abattu par un AIM-9L *Sidewinder* du *Sea Harrier* XZ455 du Cpt Penfold...
- vers 17 h 00, deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-403 et C-421 de la patrouille « **Fortin** », en mission de couverture au-dessus du détroit des Malouines pour assurer la protection de Port Stanley et qui, pour cette raison sont équipés chacun de deux missiles *Shafir*)...
- vers 17 h 30, trois *Canberra* Mk 62 du *Grupo 2*, les B-105, B-108, B-109 de la patrouille « **Ruta** » armés de bombes MK.17... Le B-110 est abattu par un *Sidewinder* AIM-9L du *Sea Harrier* du LV Penfold...
- à 17 h 40, trois *Canberra* Mk 62 du *Grupo 2*, les B-102, B-104, B-110 de la patrouille « **Rifle** », qui ne vont pas poursuivre leur mission.

D'autres patrouilles décollées des bases continentales dans le courant de l'après-midi vont rebrousser chemin, Parmi celles-ci, nous avons noté :

- deux A-4C *Skyhawk* du *Grupo 4*, les C-322, C-325 d'une patrouille désignée « **Mission sombrilla aérea** » (mission de parapluie aérien) de reconnaissance armée avec chacun deux missiles *Shafir*... (mission annulée, avions de retour à 15 h)...
 - deux A-4C *Skyhawk* du *Grupo 4*, les C-304 et C-313 de la patrouille « **Pampa** », rapidement relayés par les C-303 et C-310...
 - trois A-4B *Skyhawk* du *Grupo 5*, les C-209, C-206, C-246 de la patrouille « **Foca** », ayant pour mission d'escorter les précédents...
 - deux A-4C *Skyhawk* du *Grupo 4*, les C-310, C-319 de la patrouille « **Lana** » armés de bombes BRP de 250 kg devant mener une attaque de navires dans la Bahia Annonciation, la présence sur zone de *Sea Harrier* fait annuler la mission à 17 h 29...
- Nous trouvons également des traces de trois patrouilles de *Dagger*, probablement avortées :
- deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-429 et C-435 de la patrouille « **Limon** » ;
 - deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-430 et C-437 de la patrouille « **Ciclón** » ;
 - deux *Dagger* du *Grupo 6*, les C-412 et C-432 de la patrouille « **Fierro** ».

Page 38, autre erreur, à 11 h 30, les navires britanniques n'ont pas pu être la cible de deux canons SOFMA 155 mm L33 modelo 77 puisque, amenés par des C-130 *Hercules*, ils n'arriveront aux Malouines que le 13 mai. Ils n'ont donc été la cible que de pièces de 105 mm.

Page 42 ; le nom du commandant du croiseur ARA General *Belgrano* est **Hector Bonzo** (et non Bronzo). Il décèdera le 22 avril 2009 à l'âge de 76 ans après avoir œuvré de longues années au sein de l'association *Amigos del crucero General Belgrano* dont le but est d'aider les



familles des marins disparus lors du torpillage... En 1992, il a publié ses mémoires sous le titre « *1093 Tripulantes del crucero ARA General Belgrano* ».

Page 50 : dans la légende de la photo du bas, une coquille, il est écrit *Super Harrier*. Il faut bien sûr rectifier *Sea Harrier*. *Super Harrier* est souvent utilisé pour désigner la copie américaine McDonnell Douglas AV-8B (*Harrier II*) de l'USMC.

Le *Mirage IIIEA* I-018 qui va faire partie de la patrouille « **Bruitre** » le 1^{er} mai. (FAA)



Les LCI(L) en Indochine, 1946-1955 (IV)

Jean Robert et Jean-Yves Brouard

Le LCI 263 a obtenu la numérotation 9049 sous pavillon français ; le voici sous son dernier aspect, amarré à la rive du Fleuve rouge en Indochine, à l'entrée du canal des Bambous, appartenant à la Dinassaut III. Son spardeck a été élargi et des postes de mitrailleuses installés. (Photo Georges Demichelis)

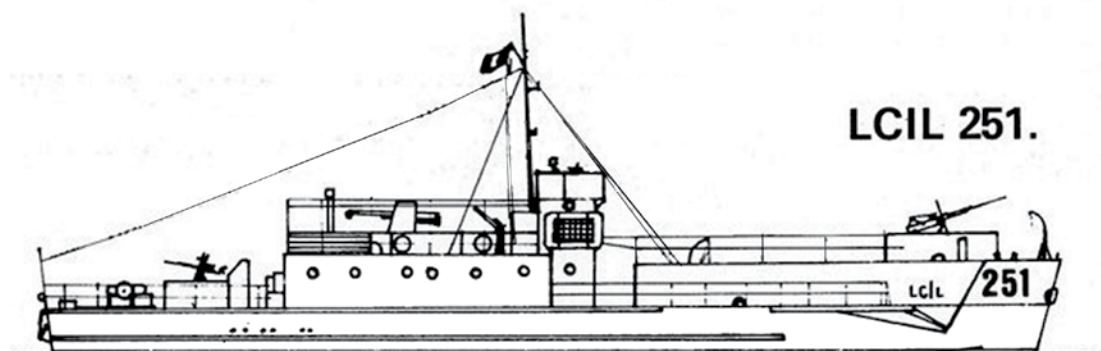
Voici la suite des historiques individuels des chalands type LCI (Landing craft Infantry) sous pavillon français en Indochine. Nous allons voir que malgré leur état, et entre deux carénages, ils ont servi avec intensité, en patrouille et en opérations...

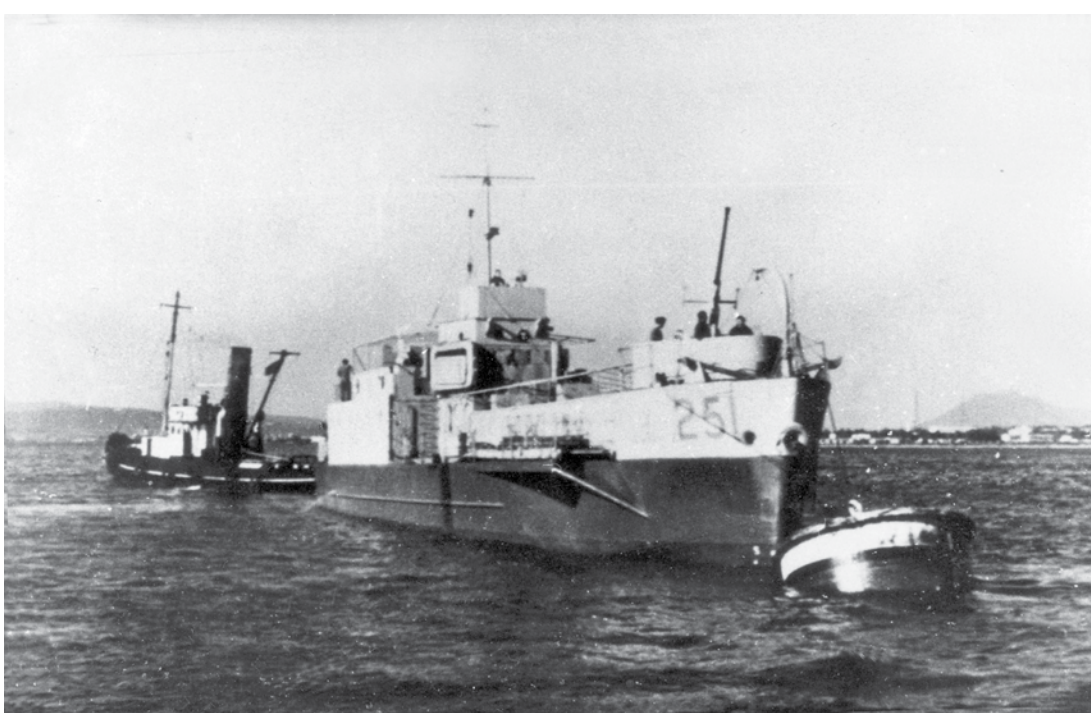
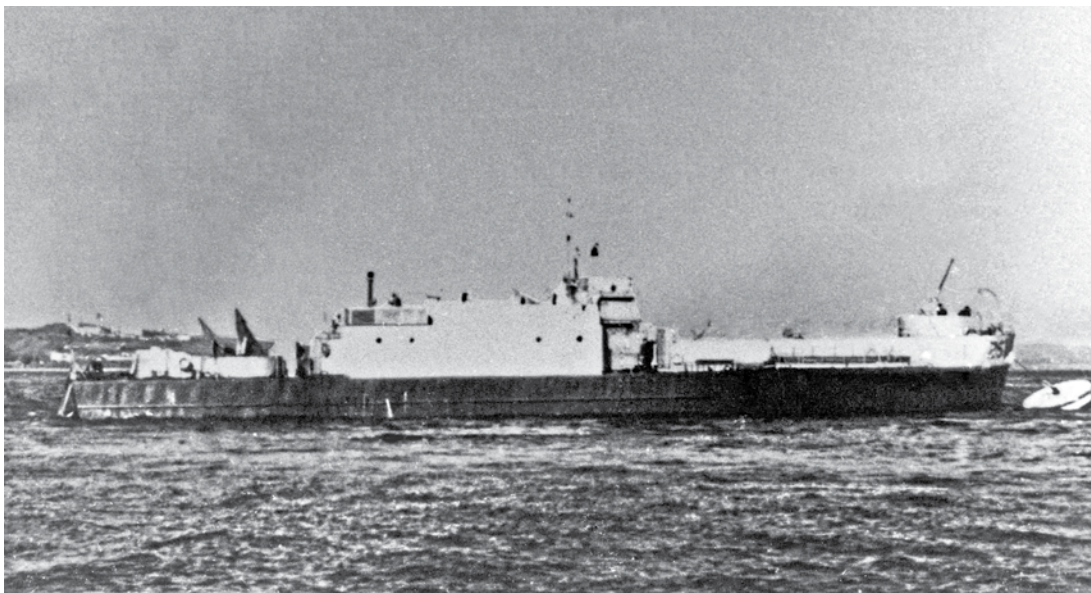
LCI(L) 251 / LCI 9047 (type 1 britannique)

Mis en chantier le 14 septembre 1942 par New Jersey Shipbuilding, il est lancé le 18 octobre suivant. Entré en service le 18 décembre, et transféré à la Royal Navy le 31, il rejoint la Méditerranée via Gibraltar le 31 mars 1943. Affecté à la 253th LCI(L) Flotilla, il participe aux opérations de ce théâtre avant de rejoindre la Grande-Bretagne. Restitué le 27 mars 1946 à l'US Navy, il est condamné par cette dernière le 8 mai suivant puis mis en vente le 10 décembre. Acheté en septembre 1949 par la France, en même temps que le LCI 260, pris en compte le 28 à Southampton, il rallie Cherbourg le surlendemain, accompagné par l'escorte-côtier (ex-US PC) *Spahi*, pour remise en état. Il quitte Cherbourg le 2 décembre, toujours avec le LCI 260,

vers Brest (3 décembre-12 décembre) escorté par le remorqueur *Huelgoat*. Il rallie Oran (Algérie) puis Bizerte (Tunisie), où il reçoit son artillerie au début de 1950. Des travaux d'aménagement ont pour but d'aligner sa configuration sur celle du LCI 108, avant son acheminement vers Saigon. Sa silhouette change : il reçoit des passavants couverts et carénés, une passerelle surélevée d'un étage et surmontée par un poste de deux mitrailleuses de 12.7 mm. Son armement est maintenant composé d'un canon Bofors de 40 mm sur l'avant et de deux canons de 20 mm Cérlikon sur l'arrière. Les LCI 251 et LCI 260 quittent Bizerte le 24 vers Saigon, escortés par l'avis *Dumont d'Urville*, via Port-Saïd (4-5 avril 1950), Djibouti (14 avril), Aden (22-24 avril), Colombo (7 mai) et Singapour (21 mai) pour atteindre leur destination le 26 mai.

Plan du LCI(L) 251, par Claude Picard (Marines Internationales)





Après une rapide mise en condition, le LCI 251 est transféré, par ordre du 8 juin 1950, de Saigon (le 30 juin) à Haiphong (le 6 juillet). Il y restera affecté jusqu'à la fin du conflit. Alternant avec le LCI 217 la position d'unité de commandement maritime « COMAR Fleuve Rouge » à partir de juillet 1950, il patrouille sur le fleuve ou les songs (Thai Binh, Van Uc...), participe aux opérations de l'été (« Dédale », 19-24 juillet, dans la région de Ha Vinh, « Chrysalide » à Phu-Tho en août, « Cho Bo » et « Loutre » en septembre dans la zone de Trung Ha et Vietri en amont d'Hanoi). Il effectue des liaisons avec Nam-Dinh (décembre 1950). La fin de l'année le trouve à Haiphong jusqu'à la mi-février 1951. Il reprend ses patrouilles de routine sur le Fleuve et rentre le 31 mars. Il assiste la Division navale d'assaut n° 1 à Sept-Pagodes le 15 avril puis retourne sur le Fleuve et le canal des Bambous le 28 avril. A mesure des besoins, il est redéployé à Hong-Hai le 10 mai, à Sept-Pagodes le 19 mai, à Nam-Dinh le 7 juin puis à Phat-Diem le 23 juin. Il rejoint Haiphong le 26 juin pour une indisponibilité consécutive à l'explosion d'une mine deux jours auparavant. Il est placé en DA (Disponibilité-Armé) le 19 août puis entre en réparation à la Base navale d'Haiphong (BNH). Cette immobilisation est suivie d'un grand carénage

qui se prolonge jusqu'au 25 octobre. Le LCI 103 le remplace comme « COMAR Fleuve Rouge ». Le 17 février 1952, il est à Nam-Dinh où il relève le LCI 9041 en fin de carrière. C'est à cette occasion qu'il est renuméroté L 9047. Il est alors placé à la tête de la DNA 3 à partir du 20 février et participe au blocus du Fleuve Rouge, (Bas Fleuve Rouge 3-17 mars), région de Thai Binh (opération « Mercure » avec la DNA, 12-30 mars), puis il retrouve Nam-Dinh (29 avril-11 mai) d'où il patrouille sur le Day et le Fleuve Rouge. Les missions continuent à Nam-Dinh le 24 mai puis sur le Bas Fleuve Rouge le 9 juin. Il est en grand carénage à Haiphong du 5 avril au 26 juin 1953.

Au 15 janvier 1954, le LCI 9047 est, organiquement, « COMAR Fleuve Rouge » affecté à l'escorte de convois entre Hanoi et Nam-Dinh (12-17 janvier). A compter du 5 mars il est transféré à la nouvellement créée Force Fluviale de Hanoi comme bâtiment de commandement de la DNA de Hanoi (CoFFLU Hanoi). La réorganisation des Forces Fluviales du Nord Viêt Nam qui prend effet au 5 mars, s'articule désormais sur deux zones : la zone de Haiphong et la zone Fleuve Rouge. A l'issue d'un petit carénage entrepris en juin 1954 pour permettre de prolonger l'existence de ce bâtiment jusqu'en fin d'année, il

Deux vues du LCI 251 à Bizerte début 1950. Précédemment, fin 1949, il avait rallié Brest à Oran, mais à peine appareillé du port breton mi-décembre, il avait dû faire demi-tour à cause d'une avarie. Il repartait de Brest le 21 décembre, escorté par l'*Eléphant*. Il atteignait enfin Oran le 27, et en repartait le lendemain vers Bizerte, où il arrivait le 30 décembre. (DR)



Le *Sea Watch 3*, au large de Lampedusa avec un patrouilleur de la *Guardia di Finanza* type « Bigliani III ». (DR)

Le **22 juin**, en **Ethiopie**, pays de plus de cent-dix millions d'habitants, considéré comme l'un des plus stables du continent africain, des militaires menés par le général Asamnew Tsige, le chef de la sécurité, tentent de prendre le contrôle de Bahir Dar, la capitale de l'état régional d'Amhara. Le président Ambachew Mekonnen et plusieurs autres officiels sont tués ou blessés dont le général Migbaru Kebede qui décèdera le 24. Un peu plus tard, à Addis-Abeba, le général Seare Mekonnen, le chef d'état-major de l'armée éthiopienne et un de ses adjoints, le général Gezai, sont assassinés. Les forces spéciales commandées par le brigadier général Tefera Mamo sont alors engagées à Bahir Dar... En **mer de Chine**, le porte-avions chinois N°16 *Liaoning* arrive à la base navale de Sanya (Hainan)... En **Méditerranée orientale**, la frégate F 713 *Aconit* vient relever la F 714 *Guépratte*...

Le **23 juin**, le LHD-3 USS *Kearsarge* franchit le canal de Suez et entre en Méditerranée... Le USNS *Invincible* fait escale à Muscat... En **mer de Chine**, le porte-avions N°16 *Liaoning* quitte Sanya... En **Ethiopie**, la situation est confuse et des coups de feu sont entendus près de l'aéroport international à Addis-Abeba. Plusieurs routes sont coupées dans l'état d'Amhara mais, en fin de journée, les autorités auront repris la main...

Le **24 juin**, au **Moyen-Orient**, alors que Mike Pompeo arrive à Djedda en Arabie Saoudite pour rencontrer le prince Mohammed ben Salman avant de rejoindre les EAU, le président Trump annonce de nouvelles sanctions contre l'Iran. Celles-ci visent en particulier l'ayatollah Ali Khamenei et Mohammad Javad Zarif, le ministre des affaires étrangères qui est pourtant considéré comme l'homme de la détente, et des gradés des gardiens de la révolution... Le porte-hélicoptères LHD-4 USS *Boxer* et les transports de chalands de débarquement LPD-26 USS *John P. Murtha* et LSD-49 USS *Harpers Ferry* entrent dans la zone opérationnelle du CENTCOM (5^e flotte)... En **mer des Caraïbes**, la frégate N°454 *Admiral Gorshkov*, et les *Elbrus* et *Nikolai Chiker* font escale à la Havane... En **Ethiopie**, le général Asamnew Tsige est tué au cours d'une opération de police mais la situation reste confuse... Au **Venezuela**, un avion russe atterrit à Caracas avec du matériel (des pièces détachées pour divers systèmes) et un groupe de techniciens militaires... En **mer de Chine**, la frégate FFH-334 HMCS/NCSM *Regina* et le pétrolier-

ravitailleur N°511 HMCS/NCSM *Asterix* pistés par plusieurs unités chinoises sont survolés à plusieurs reprises par deux Su-30... Le patrouilleur P 222 HMS *Forth* accompagne la corvette russe N°368 *Vasily Bykov* dans la Manche (jusqu'au 27)...

Le **25 juin**, en **Iran**, en réponse aux Etats-Unis, Téhéran annonce une deuxième vague de désengagement sur l'accord nucléaire à partir du 7 juillet... A **Bahreïn**, la conférence économique « en faveur des Palestiniens » organisée par les Etats-Unis dans le but de mobiliser cinquante milliards de dollars et présentée comme étant le lancement du « plan américain de paix par l'économie », le « deal du siècle », se tient à Manama, ville qui abrite également la plus importante base navale US du Moyen-Orient. Cette conférence, également surnommée « le congrès de la honte » est boycottée par les Palestiniens... En **mer de Chine**, le porte-avions N°16 *Liaoning* transite par le détroit de Taiwan...

Le **26 juin**, à **Bahreïn**, la conférence ne débouche sur rien, ce qui paradoxalement arrange l'administration Trump alors qu'un P-8A *Poseidon* patrouille entre Bahreïn et le Qatar... En **Ukraine**, les forces « rebelles » du Donbass et les forces armées ukrainiennes se replient de quelques kilomètres dans le secteur de Stanytsia Lunanska (Louganskaïa) ... En **Méditerranée**, après que deux migrants aient été évacués pour raison médicale, le navire associatif *Sea-Watch 3* force le passage pour pouvoir entrer dans les eaux italiennes devant Lampedusa avec les 40 migrants coincés à son bord depuis quatorze jours... En **Libye**, dans le djebel Nefoussa, alors que « le front » était étrangement stable depuis plusieurs semaines, les forces du GNA du général Abdul Hakim Tanish, effectuant un raid surprise et audacieux, prennent la ville de Gharyan, la base arrière du dispositif des FNL du général Haftar dans la bataille pour Tripoli. Elles s'emparent de nombreux équipements, dont quatre missiles FGM-148 *Javelin* américains (1), après des combats faisant vingt-trois morts (quinze ANL et huit GNA). Le général Abdessalam al Hassi, le commandant des forces de l'ANL à Gharyan doit se replier après avoir perdu trois chars T-62, trois BMP-1, un BTR-60 et plusieurs autres blindés légers... Au **Japon**, au large de l'île de Seto, le chasseur de mines N°682 *Notojima* entre en collision avec un navire marchand alors qu'il fait route vers Kure...

1 – Dans un premier temps, il va être dit que ces missiles de 126 000 à 174 000 dollars pièce auraient été livrés par les EAU. Le 9 juillet, suite à un article du New York Times, Paris va devoir reconnaître que ces armes appartenaient en fait à l'Armée française, ce qui pose de nombreuses questions... Il faut dire que les EAU et la France, qui sont liés par un accord de défense stratégique, soutiennent conjointement l'ANL du général Haftar.

Le **27 juin**, officiellement pour une raison technique, l'Iran ne franchit pas le cap des 300 kg d'uranium enrichi à 3,67%. (avec un stock connu de 297, 8 kg). En fait, Téhéran veut attendre très diplomatiquement la réunion de Vienne qui va se tenir le lendemain, c'est-à-dire le même jour que la réunion du G20. Pour l'Iran, la situation est très tendue car les exportations sont tombées sous les 300 000 barils/jour... En **Tunisie**, deux attentats à Tunis rappellent de mauvais souvenirs... Dans le **golfe Arabo-Persique**, neuf chasseurs Lockheed Martin F-22 *Raptor* du *27th FS* du *192nd Fighter Wing* (*Virginia Air National Guard*), sont déployés sur la base Al-Udeid. C'est la première fois que ces appareils de cinquième génération ultra-performants sont déployés sur une base du Qatar. Trois autres appareils vont suivre au cours des jours suivants... Dans les **eaux européennes**, les frégates légères N°545 *Stoykiy* et N°532 *Boykiy* franchissent le Skagerrak pour un exercice ASM au large de la Norvège. En fait, elles doivent surtout aller observer le déroulement de l'exercice OTAN « **Dynamic Mongoose 2019** » qui doit débuter dans cinq jours...

Le **28 juin**, le transport rapide T-EPF-8 USNS *Yuma* franchit les détroits turcs pour entrer en **mer Noire** afin de participer à l'exercice « **Sea Breeze 2019** »... En **Autriche**, la Réunion à Vienne, à laquelle participe Seyed Abbas Araghchi, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, ne fait pas bouger les lignes... En **Libye**, alors que le GNA lance une offensive dans le secteur d'Esbiaa, le général Haftar donne l'ordre aux forces de l'ANL de s'en prendre aux intérêts turcs (navires, avions et autres)... En **Méditerranée**, le *Sea Watch 3* bloqué un mille au large de Lampedusa force le passage et entre dans le port... **Dossier iranien** : après des mois d'incertitude et de reculades, l'Union Européenne lance le dispositif INSTEX (*Instrument in support of Trade Exchanges*) pour contourner les sanctions US et éviter que l'Iran sorte du JCPoA (l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien de 2015 ou *Joint Comprehensive Plan of Action*) mais son application sera difficile... Le porte-avions R 91 *Charles de Gaulle* entre dans le canal de Suez pour rejoindre la Méditerranée...

Le **29 juin**, le destroyer DDG-64 USS *Carney* entre en **mer Noire** pour l'exercice « **Sea Breeze 2019** »...

En **Méditerranée**, après 17 jours d'attente le *Sea Watch 3* accoste dans le port de Lampedusa escorté par la vedette *V 800* de la *Guardia di Finanza*. Carola Rackete, la capitaine du navire, est arrêtée. Les quarante migrants sont débarqués et vont être ventilés entre la France, l'Allemagne, le Portugal, le Luxembourg et la Finlande. Pour remplacer le *Sea Watch 3* immobilisé par les autorités italiennes, l'*Open Arms* de l'ONG espagnole Proactiva Open Arms et l'*Alan Kurdi* de Sea-Eye mettent le cap pour rejoindre les eaux au large de la Libye. Ce même jour, les garde-côtes espagnols secourent 130 migrants en mer d'Albaran... La frégate indienne F 50 *Tarkash* qui a franchi le canal de Suez fait escale à Alexandrie... Au **Japon**, à Osaka, la grande messe se termine en eau de boudin même si tout le monde fait bonne figure. Il faut noter que le prochain G20 de 2020, se déroulera en Arabie saoudite... En **mer de Chine méridionale**, la marine de Pékin débute un exercice de cinq jours dans les eaux du banc de Dreyer (Dreyer Shoal). Celui-ci doit en fait couvrir une campagne de tirs de missiles balistiques antinavires... En **Libye**, l'aviation du général Haftar effectue des raids massifs sur les positions du GNA à Ghariyan... En **mer Rouge**, le cargo *Meraio* arrive à Hodeïda...

Le **30 juin**, en **Corée**, politique spectacle, rencontre entre Donald Trump et Kim Jong un en présence de Moon Jae-in, le président sud-coréen. Cette rencontre très préparée mais présentée comme improvisée, est un coup médiatique car en fait le dossier du nucléaire n'a aucunement avancé depuis le 12 juin 2018... Au **Soudan**, le bras de fer entre les protestataires de l'Alliance pour la liberté et le changement (ALC) et le Conseil militaire de transition représenté sur le terrain par les hommes des forces de soutien rapide (RSF), fait sept morts et de nombreux blessés... En **Syrie**, des appareils US bombardent un camp d'entraînement du Front al-Nosra près d'Alep... Après la tombée de la nuit, des F-16D du *109 squadron* de l'aviation israélienne, opérant au-dessus du Liban, lancent des missiles de croisière *Delliah* ayant une portée de 250 km sur des objectifs près de Damas et dans la province de Homs (16 morts dont six civils). Un missile S-200 de la DCA syrienne, en bout de course, vient s'écraser dans le nord de l'île de Chypre... En **Libye**, l'aviation de l'ANL frappe l'aéroport de Mitiga et



La reprise de la base de Ghariyan par les forces du gouvernement de Tripoli (GNA) le 26 juin est une surprise stratégique car elle isole les unités de l'ANL (armée nationale libyenne) du général Haftar engagées au sud de la capitale. (DR)

PORT REVEL

Un centre de formation à la manœuvre des grands navires



La flotte des onze navires de Port Revel avant l'arrivée du *Spirit of Port Revel*. De gauche à droite, *Grenoble, Berlin, Gilda, Ben Franklin, Normandie, Voyager, Brittany, Otello, Q-Max, Europe et Antifer*. (AG)

René ALLOIN

Port Revel, vous connaissez ?

Ne cherchez pas ce port sur les côtes du Pacifique, de l'Atlantique, de l'océan Indien, de la mer de Chine ou dans toute vaste étendue qui vous viendrait à l'esprit. Port Revel est en France, ni en Manche, ni en Atlantique ou en Méditerranée mais... en Isère, à 40 minutes de Grenoble. On y accède par une petite route qui traverse la forêt du parc naturel de Chambaran et soudain, un portail électrique interrompt votre voyage si vous ne disposez pas du code d'accès. Une fois cet obstacle franchi, vous parvenez bientôt auprès d'un ancien relais de chasse où vous accueillent quelques animaux. Encore un portail électrique à passer et vous avez enfin la possibilité de contempler un magnifique lac de cinq hectares sur lequel sont déjà posés quelques navires. Ce lac, contrairement à ses voisins, n'est pas envahi par les algues car une très importante population de poissons se charge de le nettoyer. La pêche y est interdite mais les brochets présents sont là pour réguler le nombre. Ne me demandez pas qui régule les brochets, j'ai oublié de poser la question. De nombreux sites sont reproduits, des ports, les écluses de Panama, le canal de Suez, toutes sortes de types de quais ou d'appontements que l'on retrouve dans les escales réparties dans le monde. Ici, toutes les dimensions sont à l'échelle au 1/25^{ème}. Un pétrolier de 321 mètres devient une maquette de 12,84 m, les profondeurs du lac correspondent très précisément à celles des lieux que l'on veut évoquer. Ainsi, la partie du canal de Suez est représentée à la même largeur et à la même profondeur, au 1/25^{ème} bien sûr, que dans la réalité, même l'inclinaison des berges a été étudiée et reproduite afin d'assurer une navigation comparable. Pour être certain que les hauteurs d'eau sont respectées, au centimètre près, il est possible de pomper de l'eau dans deux lacs proches

afin de compenser les périodes de sécheresse et d'évaporation. Mais pourquoi avoir choisi cet endroit, aussi bucolique soit-il ?

Tout commence dans les années cinquante lorsque la compagnie Esso vient trouver les ingénieurs de la Société Grenobloise d'Études et d'Application Hydraulique (SOGREAH), qui fonctionne au sein du groupe Alstom puis Alcatel-Alstom. La compagnie Esso dispose d'une flotte de pétroliers qui transitent par le canal de Suez et envisage d'accroître la capacité de ses tankers pour répondre à la demande toujours plus forte des besoins en produits pétroliers. Avant de faire construire des navires plus gros, Esso désire connaître l'impact que ces nouveaux pétroliers peuvent avoir sur la navigation dans le canal et sur ses rives. Pour cela, les ingénieurs de Sogreah vont concevoir, en 1958, une maquette qui reproduit le pétrolier *Esso France* puis, dès 1958, un nouveau pétrolier nommé *Pembroke*, sur lequel deux postes sont installés, l'un pour le commandant, l'autre pour le responsable des machines. Tout l'équipement du navire est reconstitué à l'échelle, gouvernail, compas, commande des vitesses, barre...

Il s'agit maintenant de trouver un lieu susceptible de recevoir cette maquette, pas trop éloigné d'Échirolles, pour des raisons de commodité de déplacement des ingénieurs, et suffisamment abrité pour ne pas subir l'influence des vents que l'on ne peut réduire au 1/25^{ème}. Une zone de 100 km autour de Grenoble est définie et un petit lac de 2 hectares est découvert à Saint-Pierre-de-Bressieux, dans un endroit où le vent modéré ne perturbera pas les essais. D'autre part, il s'agit d'un lac privé dont l'acquisition pourra éviter toute activité complémentaire, pêche, navigation, que l'on connaîtrait sur un lac du domaine public. L'exemple du site actuel existant en Pologne en est une triste réalité où les maquettes pilotées par des stagiaires doivent cohabiter avec des plaisanciers. A partir de



1966, le lac est entièrement refaçonné, agrandi, avec la création de zones en eaux profondes, d'autres avec des hauts-fonds ne laissant souvent que peu d'espace sous la quille de certains navires. Au fil des années, le lac étendra sa superficie sur cinq hectares et de nouvelles installations vont y être adjointes. Un grand générateur de vagues, de 35 mètres de largeur pesant 38 tonnes, permet de programmer la hauteur et la fréquence de la houle. Quarante générateurs de

courants, de différentes tailles, certains étant utilisés pour prolonger les courants émis par des installations plus conséquentes, assurent une vitesse jusqu'à 3 nœuds. Ces courants peuvent être inversés et sont commandés par un centre opérationnel situé en bord de lac dans des bâtiments qui ont été construits afin de recevoir les maquettes à la fin de chaque journée de travail. Un nouveau hangar vient d'entrer en fonction permettant ainsi de porter la capacité d'accueil

Une vue aérienne du lac et de ses installations avant la construction du nouveau hangar. (AG)



Un des nombreux types de quais pour l'accostage des navires. (RA)

La Restauration: Le règne de Charles X (1825-1830).



Si la marine de la Restauration ne subit pas l'épreuve d'une grande guerre, elle eut cependant maintes occasions d'affirmer les propres accomplis. La première et celle qui eut le plus grand éclat, fut la destruction de la flotte turco-égyptienne dans la rade de Navarin en 1827.

←
M. Matelot des équipages de ligne (grande tenue d'été, 1825).

Le matelot porte le palicot à deux rangs de boutons dont la ligne plus centrale voit leur nombre réglementaire passer de neuf à onze. Le pantalon blanc est analogue au pantalon en drap, les demi-guêtres en toile blanche recouvrent les souliers toujours noirs. Le chapeau-casque de 1825 est en feutre fait en laine pur M. à la mode, fin, souple, léger et brillant, entouré d'une courroie de cuir verni noir.

Il est orné d'une plaque de cuivre jaune, numéroté d'après le jour, de deux jugulaires également en cuivre jaune estampées à écailles,

montées sur basane noire lustrée, terminée par une petite courroie de cuir. Les jugulaires s'attachent au casque par deux boutons en cuivre jaune à fleurs de lys. Il est surmonté d'une ornière en chenille.



M. Matelot des équipages de ligne (tenue de service d'hiver, 1825).

→
Son équipement comprend: fusil, baïonnette, gibaret et harnais avec buffleterie blanche; le harnais avec casquette maintenue par une sangle est surmonté de l'étui de capote recouvert de coutil blanc et bleu à mille rais. La gibarette est ornée d'une ancre de cuivre.